

Visite au Musée Charles FRIRY de REMIREMONT

Par Anicet JACQUEMIN - AMOPA Vosges

Nous n'étions qu'un petit groupe et c'était une véritable découverte.

La demeure qui abrite aujourd'hui le musée est une ancienne maison canoniale du XVIII^e siècle. Construite en 1750 dans le quartier canonial qui entoure l'église abbatiale, elle était habitée par la comtesse de Briey qui fut la dernière doyenne du chapitre de Remiremont, de 1759 à 1789, année de sa mort.

Charles FRIRY (1802-1881) s'y installe en 1833 suite à son mariage. Magistrat, il est aussi artiste, amateur d'art et collectionneur. En 1854 M^{gr} CAVEROT, alors évêque de Saint-Dié, le présente comme « l'habile et zélé conservateur de nos antiquités vosgiennes ». Il réunit ainsi pendant cinquante ans de nombreux tableaux et objets d'art.

Un petit-fils de Charles FRIRY, l'artiste Pierre WAIDMANN (1860-1937), fait de nouveaux aménagements dans la maison et installe son atelier et ses appartements dans une nouvelle construction annexe en briques.

En 1958, Colette DUSSEAUX (1896-1973), arrière-petite-fille de Charles FRIRY et fille de Pierre WAIDMANN, confie l'ensemble des biens mobiliers et

immobiliers qu'elle possède à Remiremont à une société immobilière. En 1970 la maison est transformée en musée diocésain, inauguré le 2 août 1970. En 1976, la totalité du fonds d'atelier de Pierre WAIDMANN est dispersé, ainsi que la collection de gravures anciennes ayant appartenu à Charles FRIRY.

Le 15 février 1985, la ville de Remiremont fait l'acquisition du musée diocésain qui devient ainsi un musée municipal labellisé « musée de France ».

La visite commentée par le conservateur Aurélien VACHERET sera exceptionnelle.

Si toutes les œuvres exposées sont « dans leur jus » d'origine, le musée a fait l'objet de travaux respectant la spécificité des matériaux. Tout est à voir. Ne pas manquer la collection d'« étains » du potier Jean MAREL, la salle Louis XVI avec ses peintures et ses tapisseries restaurées à l'identique et puis ce détail soudain : un évangélaire manuscrit des années 1200... vrai joyau. Et la quantité d'autres objets sous vitrines, étonnants parfois.



Non, nous ne sortirons pas sans avoir pu admirer un autre trésor de ce lieu : le Joueur de Vielle, de Georges de la Tour, longtemps attribué à un peintre espagnol.



Enfin, l'art contemporain n'est pas oublié. La salle Pierre WAIDMANN est admirable : des paysages, et des marines, mais quel talent ! Et nous finissons notre visite avec la présentation des tableaux du romarimontain Jean MONTÉMONT. L'inspiration est locale mais la peinture est toujours un chef d'œuvre. Toute une évolution de l'artiste est retracée par ce legs familial à la ville de Remiremont. De toute beauté. Et d'émotions.

